LES OURS D'ALFADIR

La saint-valentin, la chandeleur, une histoire d'ours !

Le 14 février, on fête la Saint-Valentin, mais plusieurs saints ont porté le nom Valentin, et aucun d'eux ne semblent pour autant se définir comme le patron des amoureux… Mais alors, comment le 14 février est-il devenu "la fête des amoureux" ? Pour le découvrir, il va falloir s'intéresser au symbole que nous avons choisi en fondant notre association : l'ours.

1) La fête des amoureux

De la Préhistoire jusqu'au Moyen Âge, l'ours est perçu à la fois comme étant le roi des animaux et comme étant proche de l'être humain par son intelligence et ses mœurs. L'ours est parfois vénéré tel un dieu à part entière. De nombreux cultes lui rendent hommage dans toute l'Europe. L'Eglise a vite compris que pour assoir et étendre son influence, il fallait renverser la puissance de l'ours.

Pour cela, elle impose dès le Vème siècle de nouvelles célébrations de Saints, visant à remplacer les anciennes traditions. C'est par exemple le cas de la Saint-Martin, le 11 novembre, qui a remplacé l'ancienne fête célébrant l'entrée en hibernation de l'ours. Le fond change, mais pas la forme. Les coutumes, restent donc les mêmes : on fait des provisions, on ripaille, on allume des feux de joie. La transition s'est réalisée assez rapidement et surtout de manière pacifique.

Devant ces résultats encourageants, l'Eglise décida d'étendre cette pratique à toutes les célébrations de l'ours, connues ou moins connues, qui ont lieu principalement de septembre à février, période d'hibernation des ours : le 1er est Remacle le 3 septembre, lui succèdent de nombreux autres saints et saintes, parfois très locales, puis Valentin le 14 février. Afin de justifier plus facilement le culte de ces "nouveaux saints", leur choix n'a pas été fait au hasard. Ils sont tous lié de près ou de loin à un ours, que leurs rapports aient été amicaux ou belliqueux.

En ce qui concerne les Saints Valentin (il en existe une trentaine), nous n'avons pas réussi à retrouver avec précision leur lien avec l'ours, mais on sait qu'au moins deux d'entre eux sont morts en martyrs, le 14 février, dans l'arène lors de jeux romains. Peut-être face à des ours ?

Guerrier scandinave affrontant deux ours, plaque de bronze du VIème siècle, Torslunda, Suède

L'ours portant les bagages de saint Amand, miniature de la vie de saint Amand (1160-1170)

2) La chandeleur, ancienne fête de l'amour ?

De toutes les anciennes traditions liées au rythme de vie de l'ours, il en est une en particulier qui a longtemps tenu tête à l'Eglise.

Elle célèbre, le 2 février (parfois le 3), la sortie de l'ours de son hibernation, sa purification de l'hiver, et son appétit retrouvé. On dansait, on chantait, on ripaillait, on allumait des feux de joie et on participait à des jeux qui scandalisaient l'Eglise : "*Des hommes se couvraient de poils, se transformaient en ours mâles, et faisaient semblant d'enlever des jeunes filles ou des jeunes femmes puis de s'accoupler avec elles. Attestés dans l'archidiocèse de Reims dès l'époque Carolingienne, documenté dans les vallées alpines à partir des XIVème-XVème siècles et jusqu'à la fin du XXème siècle, sous une forme plus folklorisée*"[1].

Perçu comme un être immoral et libidineux, le combat de l'Eglise contre l'ours s'intensifie. Elle décide de placer à cette date, deux fêtes d'importance : la présentation de Jésus au temple et la purification de Marie. Au Vème siècle, afin de réorienter les célébrations de la lumière, les feux et les processions aux flambeaux vers un principe chrétien de lutte contre le mal et les mauvais esprits, elle propose d'instaurer la fête des chandelles. Ainsi née la Chandeleur ! Mais les vieilles croyances ont la peau dure, et pendant des siècles, on fête plus volontiers la « Chandelours » qui nous ramène la lumière, et la fertilité.

Et les crêpes dans tout ça ?

- Origine païenne, non confirmée : de par sa forme ronde, et sa couleur d'or, la crêpe symbolise à merveille le soleil. Manger des crêpes à la chandelours permettrait de célébrer le retour de cet astre qui va réchauffer les terres, les corps, et les cœurs.

- Origine chrétienne, non confirmée : le pape Gélase 1er, qui a instauré la fête des chandelles, aurait offert aux pèlerins ayant participé à la procession, une sorte de galette à base de farine et d'œufs. La tradition aurait perduré jusqu'à nos crêpes d'aujourd'hui.

- Origine laïque, non confirmée : afin de se porter chance pour les cultures à venir, les paysans utilisaient leurs dernières farines pour confectionner des galettes/crêpes à la chandelours. Il y a même une coutume qui consisterait à faire venir la chance en faisant sauter la première crêpe de la main droite, tout en tenant une pièce dans la main gauche.

3) Conclusion

A partir du XVème siècle, l'amour est galant et romantique : "*le chevalier récitait l'amour, puis les poètes l'écrivaient sur des parchemins. Il y eut enfin les lettres et l'émergence des cartes postales*"[2]. Au XIXème siècle, tandis que la France abandonne peu à peu la Saint-Valentin, la fête est officiellement adoptée aux Etats-Unis : "*le pays est tout récent et en manque de fêtes sentimentales [...] les autorités promeuvent cette fête et la développent avec l'industrie de la carte*"[2]. Elle serait revenue en force après le débarquement allié, via les Américains qui pour tenter de séduire les Françaises, leur parlaient de cette fête de l'amour.

Sources :
[1]Michel Pastoureau, *L'ours, Histoire d'un roi déchu*
[2]Jean-Claude Kaufmann, *Saint-Valentin, mon amour !*

Bonus de nos amies les Glottes Trotteuses : https://www.facebook.com/lesglottestrotteuses/videos/401806390273010